

# L'étoffe "Ouabri" en poils de dromadaire de la région de Djelfa-Algérie

## Une filière essentielle pour la sécurité alimentaire

Amel Kanoun-Meguellati<sup>1</sup>, Mohamed Kanoun<sup>1</sup>, Johann Huguenin<sup>2</sup>,  
Mohamed Saadaoui<sup>3</sup>, Ahmed Bellahrache<sup>4</sup>

<sup>1</sup> INRAA, ITMA, Djelfa (Algérie)

<sup>2</sup> CIRAD, Campus International de Baillarguet, Montpellier (France)

<sup>3</sup> Ecole Nationale Supérieure Agronomique, El Harrach, Alger (Algérie)

<sup>4</sup> INRAA, El Harrach, Alger (Algérie)

---

**Résumé.** Cette étude aborde les savoir-faire concernant la transformation et la commercialisation des produits de terroir conçus à partir du Tissage "Ouabri" en poils de dromadaires de type "Aiguiga". L'élevage des ruminants en steppes conserve toujours une place déterminante. Ses sous-produits assurent une part importante des revenus d'une grande proportion des ménages ruraux. Leur valorisation artisanale donne plus d'autonomie aux femmes pour faire face à des dépenses importantes (maladie, mariage, scolarisation des enfants, etc.). Ces artisanes sont à considérer comme des acteurs économiques clés de la sécurité alimentaire. Cependant, les sociétés agropastorales ont subies des mutations socio-économiques et territoriales importantes. Cette conjoncture a vulnérabilisé les savoir-faire ancestraux particulièrement ceux utilisés dans la production des étoffes *Ouabri Aiguiga*. L'objectif de cette étude vise à fournir des éléments de compréhension de la situation actuelle du Tissage Ouabri. Notre questionnement porte sur les contraintes qui peuvent peser sur le développement de cette filière traditionnelle. Au vue de la complexité de ce domaine, nous avons eu recours à une démarche systémique en tenant compte de la dimension genre et de l'approche filière. Les résultats ont montré que cette activité génératrice de revenus représente une source d'emplois et de complément de revenu pour un grand nombre de ménages. Cette mise en évidence est essentielle dans un contexte marqué par des incertitudes financière et de manque d'emplois. Toutefois, l'organisation actuelle des acteurs, l'absence de la reconnaissance territoriale du produit et l'inégalité des revenus sont les contraintes majeures qui pèsent sur le développement de la filière.

**Mots-clés.** Tissage - Artisanat - Femmes - Etoffe - Djelfa.

### ***The "Ouabri" cloth made of camel hair from the Djelfa-Algeria region. An essential sector for food security***

**Abstract.** *This study addresses the knowledge concerning the transformation and commercialization of local products made from "Ouabri" weaving into "Aiguiga" camel hair. Ruminant livestock farming in steppes still plays a determining role. Its by-products provide a significant share of the income of a large proportion of rural households. Their artisanal valorisation gives women more autonomy to face important expenses (illness, marriage, children's schooling, etc.). These women are to be considered as key economic actors in food security. However, agropastoral societies have undergone important socio-economic and territorial mutations. This situation has made ancestral knowledge vulnerable particularly that used in the production of Ouabri Aiguiga cloth. The objective of this study is to provide elements of understanding of the current situation of Ouabri Weaving. Our questioning concerns the constraints that can influence the development of this traditional field. In view of the complexity of this domain, we have used a systemic approach, taking into account the gender dimension and the value chain approach. The results have shown that this income-generating activity represents a source of employment and additional income for a large number of households. This emphasis is essential in a context of financial uncertainty and lack of job opportunities. However, the current organizations of actors, the absence of territorial recognition of the product and income inequality are the major constraints on the development of the sector.*

**Keywords.** *Weaving - Handicrafts – Women - Clothing - Djelfa.*

---

## I - Introduction

La Wilaya de Djelfa, cœur du territoire steppique algérien est le berceau de la production d'une grande gamme d'étoffes "Ouabri en poils de dromadaires de type *Aiguiga*. L'élevage des ruminants en steppes conserve une place majeure sur le plan de la production alimentaire, socioéconomique et environnemental. La valorisation traditionnelle de ses sous-produits par des artisanes assure une part importante des revenus monétaires d'une grande proportion des ménages ruraux et agropastoraux.

En effet, les femmes-artisanes sont à considérer comme des acteurs économiques clés du développement rural (Kanoun *et al.*, 2012). Toutefois, la conjugaison de perturbations climatiques et de changements d'usages anthropiques, ont induit des mutations socio-économiques et territoriales profondes dans les sociétés rurales et agropastorales (Benidir, 2015; Kanoun, 2016). Il en résulte des menaces potentielles pour la préservation des savoir-faire et un risque émergeant sur la source d'employabilité. De cette dynamique en cours, découle notre questionnement qui se décline principalement par ces questions de recherche: Est ce qu'il existe réellement un marché et une filière traditionnelle de l'étoffe *Ouabri* ? Quels sont les acteurs de la filière *Ouabri* ? Et quelles sont les principales contraintes qui pèsent sur le développement de la production des étoffes *Aiguiga* ? Quels sont les facteurs de motivation pour les artisanes ?

L'orientation de nos travaux s'est faite suivant trois hypothèses principales:

**Hypothèse 1:** La région de Djelfa est traditionnellement productrice d'étoffes et se caractérise par un marché potentiel et une filière *Ouabri* en poils de dromadaire. Cela peut constituer un atout essentiel pour la sécurité alimentaire.

**Hypothèse 2:** Les stratégies commerciales marquées par des acteurs économiques exclusivement masculins tendent à limiter l'activité des femmes qui risquent de ne pas pouvoir ainsi garantir la continuité de cette pratique de production.

**Hypothèse 3:** L'absence d'une protection officielle des produits de terroir constituent une menace qui peut nuire au développement de la filière *Ouabri*.

## II - Matériel et méthodes

L'objectif de cette recherche est de construire un cadre d'analyse interdisciplinaire qui permet de produire des connaissances fiables sur un sujet complexe dont la problématique demande des connaissances théoriques larges et complémentaires. Pour cela, nous avons eu recours à une démarche systémique en tenant compte de la dimension genre et de l'approche filière (CSA, 2013). Des enquêtes de groupes et individuelles ont été réalisées au niveau du chef lieu de Djelfa et Messaâd. Les informations ont été collectées et analysées grâce à l'utilisation d'outils nécessitant une approche participative (la ligne du temps, le profil historique, le champ de forces, et les matrices de notation et de priorisation) et des enquêtes formelles auprès de 100 ménages exerçant les activités artisanales et élevages (Chevalier *et al.*, 2008). Notre échantillon a concerné les femmes artisanes de la région de Djelfa. En parallèle, des enquêtes marché ont été réalisées auprès des personnes ressources (commerçants, intermédiaires, consommateurs, éleveurs, grossistes, etc.).

## III - Résultats et discussion

### 1. La région de Djelfa-Algérie : Le berceau des étoffes *Ouabri*

La population de la Wilaya s'élève à 1 311 075 habitants avec une densité de 41 habitants/km<sup>2</sup> et elle présente une croissance démographique élevée : 3,7 % (DPAT, 2016). Sur ce nombre que compte la Wilaya, 1 004 402 habitants résident dans les Agglomérations Chefs-lieux (ACL) soit 76,61%, 59 720 habitants dans les Agglomérations secondaires (AS) soit 4,55% et 24 952

habitants dans la zone éparsée (ZE) représentant 18,84%. La population masculine représente plus de 51% contre 49 % de sexe féminin. Sur le plan démographique, il est surtout à souligner que 60% de la population a moins de 24 ans dont 48% du sexe féminin (DPAT, 2016). Ces femmes ont un rôle incontournable dans la production artisanale. Au niveau de Messaâd, 70% des femmes exercent des activités liées au tissage *Ouabri* dont 20% sont concernées par le Tissage de type *Aiguiga*. Ce dernier constitue le premier savoir-faire générateur de revenus, c'est à dire, il est un atout essentiel pour la sécurité alimentaire.

Le produit issu de cette activité nommée étoffe est très apprécié au niveau national et même au delà des frontières. Il est utilisé dans la confection d'une grande gamme de *Qashabiya*<sup>1</sup> et *Burnous Ouabri*. Ces deux habits connaissent aujourd'hui une demande importante particulièrement la *Qashabiya Ouabri*. En plus, le tissu de l'étoffe s'adapte bien à d'autres confections notamment des tenues modernes.

## 2. L'étoffe *Ouabri* : Source de revenu et d'emplois

Les résultats obtenus ont montré que cette activité est potentiellement génératrice de revenus et constitue une source d'emplois et de complément de revenu à un grand nombre de ménages notamment dans un contexte marqué par des incertitudes économiques et financières (Kanoun *et al.*, 2012). En effet, les opérations les plus délicates qui s'exerçaient dans le cadre d'actions familiales exigeantes en savoir-faire, notamment en termes de cardage, d'écharpage, de filage, et de montage de la tram sont devenues rémunérées (Tableau 1). L'analyse des données a permis de révéler que l'étoffe *Ouabri* représente la seule source de revenus pour 55% des familles interviewées dont 58% et 42% habitent respectivement les agglomérations chef-lieu et secondaire. Elle participe au revenu de 40% des interrogés dont 65% dispose d'un revenu agricole tandis que pour le reste, le revenu est généré par d'autres activités (commerce, etc.). Seuls 5% des interrogés ne tirent aucun revenu de l'étoffe *Ouabri*. Celle-ci est destinée à l'usage propre de la famille.

**Tableau 1. Prix de la sous-traitance pour la confection de l'étoffe *Ouabri***

Opérations	Nettoyage	Peignage	Cardage	Filage	Chaîne	Tissage
Rémunération (euros)	20 à 40/kg de matière finie	20 / opération	20 à 40/ kg de matière	20 à 40/ kg/matière	20 à 40/ opération	4 / 15 cm de tissu/jour ou 110/tissu finis

Source : Enquêtes auprès des femmes artisanes septembre 2015.

## 3. Evolution des ventes de l'étoffe *Ouabri Aiguiga*

Les circuits de commercialisation révèlent une demande potentielle de l'étoffe *Ouabri* à l'échelle nationale et internationale. Cependant, le fait que ces flux commerciaux soient informels, constitue une contrainte majeure vis-à-vis d'une reconnaissance d'authenticité. Selon Benmebarek *et al.* (2013), ce produit national qui dispose d'un marché à l'étranger (Maghreb, Europe et Moyen orient), n'est ni visible ni reconnu. L'absence d'appellation reconnues ou labellisation permet à certains acteurs de la filière de profiter de cette situation pour réaliser des profits via des exportations informelles non authentiques et l'importation de matières premières, non conformes (Kanoun-Meguellati *et al.*, 2018). En plus, les résultats ont mis en évidence l'introduction de plus en plus fréquente d'une étoffe fabriquée en Chine sur le marché de Djelfa (Tableau 2). Ce nouveau produit constitue une menace sérieuse pour les produits locaux notamment l'étoffe de type *Aiguiga*<sup>2</sup>. D'autant plus que la demande tend à se développer pour ce produit au niveau de la région en raison de son prix très attractif (<20 euros). Cette ouverture économique volontaire a induit une ambiguïté qui a donné des points d'appuis à de nouveaux pouvoirs locaux et à de nouvelles formes économiques inadaptés au mode traditionnel et au

développement des produits de terroirs (Senil *et al.*, 2014). Les résultats consignés dans le tableau 3 confirment cette tendance des ventes des étoffes au niveau de la région de Djelfa. Les étoffes de Chine et de Moyen Orient représentent 50 % des ventes totales. La vente des étoffes *Aiguiga* est plus faible. Cela, s'explique par la faible production de ce type d'étoffes à cause de la rareté du poil *Aiguiga* sur le marché des matières premières. Selon Meguellati-Kanoun *et al* (2018), cette situation est due essentiellement à la régression des élevages de dromadaires dans les territoires steppiques.

**Tableau 2. Les pôles de production des étoffes *Ouabri* à poils de dromadaire**

Pôles de production	Types d'étoffes				Total	Rang
	Aiguiga	Adi	Importé <i>moyen d'orient</i>	Importé de Chine		
Messaâd	5	5	4	0	14	1
Zaccar	2	3	2	0	7	3
Chef lieu de Djelfa	3	4	4	0	11	2
Dar-Chioukh	1	1	2	0	4	6
Idrissia	2	2	3	0	7	4
El-Guedid	1	1	2	0	4	7
Chine	0	0	0	5	5	5

**Source:** Entretiens de groupes avec les artisanes (Messaâd et Djelfa), juin et octobre 2015

**Légende:** Echelle de 0 à 5: 5 correspond à une valeur élevée.

*Aiguiga* (poils de dromadaires issus de la première tonte Adi (poils issus de la deuxième et troisième tente, Moyen Orient (poils de dromadaires importés du moyen orient), Chine (étoffe fabriquée en chine dont la matière reste inconnue pour les usagers), Makhlate (mélange de poils de dromadaires issus de plusieurs tentes).

**Tableau 3. Place de l'étoffe *Aiguiga* dans les ventes des produits liés au Tissage *Ouabri***

Types d'étoffes	Aiguiga	Adi	(Moyen Orient)	Chine	Makhlate
Prix moyen (euros)	700	200	160	20	130
Pourcentage des ventes	10	20	40	10	20

**Source :** Enquêtes commerçants octobre 2015

**Légende:** *Aiguiga* (poils de dromadaires issus de la première tente), *Adi* (poils issus de la deuxième et troisième tente, *Moyen Orient* (poils de dromadaires importés du moyen orient), *Chine* (étoffe fabriquée en chine dont la matière reste inconnue pour les usagers), *Makhlate* (mélange de poils de dromadaires issus de plusieurs tentes).

#### 4. Pratiques commerciales: des inégalités de revenus

L'analyse des enquêtes marchés laissent apparaître que les processus commerciaux sont dominés par de nombreux acteurs et intermédiaires. La grande majorité de ces acteurs est masculin et constituent le pivot du système. Les femmes sont dans une position très défavorable en termes de rapport de force vu qu'elles sont pratiquement absentes sinon isolés des espaces réservés à la transaction de ces produits. Les règles sociales ne permettent pas à toutes les femmes<sup>3</sup> de participer aux activités commerciales en dehors de leur domicile. En

effet, la société traditionnelle reste marquée par son aspect patriarcal<sup>4</sup> et c'est à l'homme qu'incombe la commercialisation des étoffes. L'analyse des résultats montre que les coûts de production des sous-traitantes et l'achat de la matière première sont élevés respectivement de 53% et 42% (Tableau 4). Ainsi, le gain net de l'artisane ne représente que 26%. Par rapport à celui perçue par le commerçant évalué à 23%, il est clair que les artisanes soient démotivées vis-à-vis de l'inégalité des revenus et de la répartition de la valeur ajoutée. Visiblement, ce décalage est souvent source de frustration, de découragement, voire d'échec de certaines initiatives des femmes (Vy LE, 2014). Les pratiques commerciales ont donc un impact sur la sécurité alimentaire et aussi sur la durabilité des systèmes traditionnels. Les politiques qui cherchent à renforcer la sécurité alimentaire doivent centrer les stratégies de développement sur la problématique de commercialisation des étoffes. Car, il semble important de se diriger vers la création de modèles commerciaux adaptés et le développement de ces chaînes de valorisation en vue de permettre aux artisanes de capter une plus grande part de la valeur ajoutée.

**Tableau 4. Coût de production d'une étoffe Ouabri Aiguiga (en Euros)**

N° d'opération	Acteurs	Prix éleveur/kg	Coût de production pour une étoffe	% / coût	Gains nets	%/Acteur
1	Eleveur (producteur de poils)	65			130	15
2	Commerçant du poil	93	187	42	57	7
3	Commerçant des accessoires		13	3	13	2
4	Artisane				223	26
5	sous-traitante (Nettoyage)		30		30	3
6	sous-traitante (Peignage : Macht)		20		20	2
7	Sous-traitante (Kardiche)		27		27	3
8	Sous-traitante (Filage : El-Ghzil)		27	53	27	3
9	Sous-traitante (Chaîne; Sédoua)		27		27	3
10	Sous-traitante (Tissage)		107		11	12
11	Dellal (Intermédiaire)		7	2	7	1
12	Commerçant de détail				200	23
		<b>Total</b>	<b>433</b>	<b>Prix de l'étoffe</b>	<b>866</b>	<b>100</b>

**Source :** Enquêtes marché + nos calculs; Octobre 2015

**Légende :** Prix de vente de l'étoffe par l'artisane : 100.000,00 dinars et revenue à 130.000,00 dinars

1 euro : 150 dinars (officiel) ; 1 euro : 210 dinars (marché parallèle)

\*Il faut 2 Kilogrammes de matière brute pour avoir la quantité (1.2 Kilogrammes de matière finie) nécessaire pour confectionner une étoffe.

## IV - Conclusions

Cette étude de la filière du tissage Ouabri a permis de mettre en exergue les contraintes majeures qui pèsent sur le développement de cette filière. Il serait souhaitable de remédier à l'absence d'une organisation collective des acteurs et à la non reconnaissance du produit local comme (labellisation). Ces carences ont pour conséquences de dévaloriser cette activité de tissage et démotivent les artisanes. La vulnérabilité de cette filière s'avère liée au vieillissement des artisanes et l'inégalité des revenus qui risquent d'entraîner la disparition progressive de transmission de ce patrimoine culturel et social. Tous ces facteurs risquent d'aggraver l'état de cette activité de tissage, au point de se priver d'un moyen de revenu qui arrive à répondre à des

besoins d'existence dans un milieu où les opportunités d'emplois sont extrêmement faibles. Cette recherche a toutefois permis de mettre en évidence que les produits confectionnés à partir des savoir-faire locaux des femmes des régions de la Wilaya de Djelfa (notamment dans les agglomérations de Messaâd et Djelfa ville) constituent un créneau d'investissement socialement acceptable et économiquement rentable; c'est-à-dire, un atout essentiel pour la sécurité alimentaire. Cependant, la pérennité de cette source de revenus reste subordonnée à la réussite de la mise en place:

- de groupements d'intérêts communs pour améliorer les potentialités de la filière Tissage *Ouabri Aiguiga* et préserver ainsi ce savoir-faire traditionnel;
- des modèles commerciaux adaptés au contexte et coutumes locales,
- d'un système de reconnaissance et de certification des signes distinctifs d'origine et de qualité des produits liés à la **Filière Tissage Ouabri**.

En parallèle, la filière doit être confortée par des travaux de recherche dans différents domaines car sa notoriété s'est étendue ces dernières années.

## Notes

- <sup>1</sup> Habil traditionnel, utilisé par la population durant les périodes froides. Ouabri est un terme local désignant poil de dromadaire.
- <sup>2</sup> Aiguiga signifie poil du jeune dromadaire. Il s'agit de la première toison.
- <sup>3</sup> Certaines femmes d'une certaine catégorie social, veuves et ou divorcées de plus de 60 ans sont autorisées à y participer.
- <sup>4</sup> L'homme qu'il soit père, époux, ou frère se situe toujours au sommet de la hiérarchie familiale.

## Références

- Benidir M., 2015.** Evaluation multi-critères de la durabilité des systèmes d'élevage ovin en zone steppique : Cas de la région de Djelfa. Thèse ENSA, El-Harach-Alger.
- Benmebarek A., Cherfaoui M.-L., Ouzane H., Abdelali-Martini M., Meguellati-Kanoun A., Kanoun M., Fodil S., 2013.** Gender and marketing of *qashabiya* in Djelfa (Algérie). In: Abdelali-Martini M. and Aw-Hassan A. (eds.). *Gender research in natural resource management. Building capacities in the Middle East and North Africa*. CRDI/ICARDA, pp. 56-73.
- Chevalier J.-M., Daniel J., Buckles J., 2008.** *SAS<sup>2</sup>. Guide sur la recherche collaboratrice et l'engagement social*. Ottawa: CRDI.
- CSA, 2013.** *L'approche filière : conceptions, avantages et risques pour l'agriculture familiale*. Rapport de séminaire.
- DPAT, 2016.** *Monographie de la wilaya de Djelfa*. Direction de Planification et de l'Aménagement du Territoire de la wilaya de Djelfa.
- Kanoun M., 2016.** *Adaptation des éleveurs ovins face aux incertitudes générées par de multiples changements d'ordre environnementaux et socioéconomiques dans les territoires steppiques. Cas des agropasteurs de la région d'El-Guedid Djelfa*. Thèse ENSA. El-Harrach, Algérie.
- Kanoun M., Kanoun-Meguellati A., Abdelali-Martini M., Cherfaoui M.L., Ouzane A., Benmebarek A., Fodil S., Huguenin J., 2012.** *Marginalisation de savoir-faire des femmes en milieu éleveurs liée aux changements des sociétés pastorales et à l'altération des ressources naturelles*. 6ème journée des sciences sociales, Toulouse, 13-14 décembre 2002.
- Le T.L.V., 2014.** *Production, transformation artisanale et commercialisation locale des produits alimentaires traditionnels au Vietnam: le cas du vermicelle de tolomane à Hung Yen*. Thèse. Université de Liège.
- Meguellati-Kanoun A., Saadaoui M., Kalli S., Kanoun M., Huguenin J., Benidir M., Benmebarek A., 2018.** Localisation et distribution spatiotemporelle des effectifs de dromadaires en Algérie. *Livestock Research for Rural Development*, 30(3). <http://www.lrrd.org/lrrd30/3/skso30041.html>
- Senil N., Michon G., Aderghal M., Berriane M., Boujrouf S., Furt J.-M., Moizo B., Romagny B., Sorba J.-M., Tafani C., 2014.** Le patrimoine au secours des agricultures familiales ? Éclairages méditerranéens. *Revue Tiers Monde*, 220(4): 137-158.